

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES 2017

Entrevue avec Optimum Gestion de Placements inc.



Commentaires de *Gérald Gagnon, CPA, CA, CFA, MBA, Vice-président, Placement*

ÉCONOMIE

Quelles sont vos attentes concernant la croissance réelle du PIB canadien en 2017, compte tenu de l'élection de Justin Trudeau en novembre 2015 et le fait que les consommateurs canadiens sont parmi les plus endettés au monde?

Nous prévoyons une croissance réelle du produit intérieur brut (PIB) canadien de l'ordre de 2,0 % en 2017. Il s'agit en fait d'une prévision semblable à celle du Fonds monétaire international (FMI), qui a réduit en octobre dernier ses attentes par rapport à la croissance de l'économie canadienne cette année. Tel que promis par Justin Trudeau, les dépenses en infrastructures ont porté le déficit du gouvernement fédéral à plus de 30 milliards \$. De plus, la faiblesse du dollar canadien et la hausse du prix du pétrole et des matières premières devraient stimuler le secteur des exportations.

Le ratio de la dette des ménages canadiens sur le marché du crédit par rapport au revenu disponible a atteint un nouveau record à plus de 165 % selon Statistique Canada. En tenant compte de cette donnée, nous croyons que la croissance du PIB canadien pourrait demeurer faible au cours de l'année.



Quelles sont vos prévisions concernant les ressources naturelles en 2017?

Le prix du baril de pétrole devrait s'apprécier légèrement d'ici la mi-année, ce qui devrait augmenter l'offre sur le marché, surtout aux États-Unis, notamment parce que plusieurs producteurs de pétrole de schiste ont réussi à diminuer leurs coûts de production entre 30 et 35 \$US par baril. Par contre, le prix du baril de cette ressource naturelle devrait terminer 2017 sous les 50 \$US, puisqu'il est attendu que l'offre dépasse la demande dans les derniers mois de l'année.

Du côté des autres matières premières, les dépenses en infrastructures promises par le gouvernement de Justin Trudeau (et celui de Donald Trump) devraient pousser les prix à la hausse. Ces projets structurants qui sont prévus dans les prochaines années devraient favoriser les entreprises productrices de matières premières. L'or pourrait toutefois se déprécier d'ici la fin de 2017, puisque l'inflation demeure sous contrôle.

Que pensez-vous du taux \$CA / \$US en fin d'année?

Le dollar canadien pourrait se déprécier légèrement d'ici la fin de l'année. En fait, ce n'est pas tant la devise canadienne qui est faible comme le dollar américain qui est fort par rapport aux autres devises. Ce dernier devrait continuer de s'apprécier au cours de l'année.

Quels sont les plus importants risques qui menacent les investisseurs en 2017 et quelle stratégie d'investissement recommandez-vous pour en minimiser les impacts?

Les risques géopolitiques demeurent importants cette année avec entre autres les élections annoncées en France et en Allemagne. La montée des partis de droite, qui prônent le protectionnisme et la fermeture des frontières, pourrait amener beaucoup de volatilité sur les marchés mondiaux. On n'a qu'à penser à l'élection de Donald Trump aux États-Unis pour s'en convaincre! Ses politiques visent entre autres la fin du libre-échange avec des pays longtemps proches des États-Unis. Le nouveau président a également parlé d'imposer des barrières tarifaires avec la Chine, qui risque de réagir en dévaluant son yuan si le marché américain venait réellement à se refermer sur lui-même. Malgré les incertitudes qui visent ces régions du monde (Europe et États-Unis), nous ne voyons pas de chocs majeurs sur les places boursières à venir cette année et ce, même si la tendance est au redressement du taux d'intérêt directeur de la Réserve fédérale américaine. C'est pourquoi, pour un investisseur équilibré, nous recommandons de maintenir les positions détenues en actions étrangères.

En général, quel sera l'impact de l'élection de Trump sur l'économie canadienne et comment positionnerez-vous votre portefeuille?



D'une part, le président américain veut renégocier les accords de libre-échange, ce qui aurait un impact négatif sur le Canada, mais d'autre part, il est pour la construction du pipeline Keystone XL transportant le pétrole des sables bitumineux canadiens vers les raffineries américaines. Il est à noter que la réouverture du traité de l'ALÉNA pourrait prendre quelques années, ce qui devrait normalement rassurer les exportateurs canadiens pour le moment. De plus, si un programme d'infrastructure est mis en place, les américains auraient besoin des matières premières dont regorge le Canada, ce qui est bon signe pour les entreprises exportatrices du pays. Ces dernières seront favorisées durant l'année pour positionner notre portefeuille.

TAUX D'INTÉRÊT

Comment vous positionnez-vous pour d'autres hausses de taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine (Fed) en 2017? Quel sera l'impact d'une telle hausse pour les marchés obligataires?

Nous devrions être témoins d'une diminution des taux d'intérêt aux États-Unis durant le premier semestre. Il s'agit d'une réaction aux hausses marquées de 2016 en anticipation des actions de la Réserve fédérale (Fed). La durée de nos portefeuilles sera supérieure à l'indice de référence en début d'année. Toutefois, en deuxième partie d'année, nous nous attendons à des hausses de taux par l'institution américaine. Nous devrions donc diminuer la durée de nos portefeuilles en conséquence.

Croyez-vous qu'une réduction de taux d'intérêt par la Banque du Canada soit possible en 2017? Pourquoi?

Il semble peu probable que la Banque du Canada fasse une autre coupure de son taux d'intérêt directeur. Comme la situation économique de nos voisins du Sud est relativement bonne, cela stimule les exportations canadiennes. La Banque centrale ne devrait donc pas avoir à aider l'économie du pays davantage. En 2017, nous prévoyons également que l'activité industrielle du pays se porte bien puisque le programme d'infrastructure du Canada devrait pousser le prix des ressources naturelles à la hausse, et ainsi favoriser les entreprises d'ici.

Quel est votre point de vue sur les obligations canadiennes? D'ici la fin 2017, quel rendement peut-on attendre des obligations gouvernementales canadiennes?

Les obligations canadiennes ne devraient pas connaître une performance impressionnante d'ici la fin 2017. La hausse des taux d'intérêt sera en partie due à une légère hausse du taux d'inflation au Canada que nous prévoyons se situer entre 2,0 % et 2,5 %. Ainsi, il est raisonnable de prévoir un rendement annuel entre 0 % et 1 % pour les obligations canadiennes en général, selon le nombre de hausses de taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine, ainsi que leur ampleur. Les obligations gouvernementales devraient avoir un rendement similaire.

Comment tirer profit des obligations alors que les taux sont aussi bas? Pourquoi continuer à investir dans ce contexte alors que les marchés s'attendent à ce que les taux d'intérêt augmentent?



Une sélection judicieuse des titres permet de mieux tirer profit des obligations, malgré le contexte des bas taux d'intérêt. Plus particulièrement, nous favorisons les titres des secteurs provincial, municipal et corporatif, qui offrent une meilleure protection dans un environnement de hausse de taux, comme ce devrait être le cas cette année. De plus, la gestion de la durée du portefeuille aidera grandement à procurer un rendement positif sur le marché obligataire.

Il ne faut pas perdre de vue qu'une hausse de la structure des taux d'intérêt peut être bénéfique en ce sens que les flux monétaires seront réinvestis à un taux de rendement supérieur. Finalement, pour un investisseur, la présence d'obligations dans un portefeuille équilibré permet d'obtenir des rendements plus stables en diminuant le risque et la volatilité du portefeuille.

Tant au niveau des obligations municipales, provinciales et corporatives, quelle est votre vision sur l'évolution des écarts de crédit?

Les écarts de crédit par rapport aux obligations fédérales devraient avoir tendance à se resserrer durant l'année. En effet, au niveau provincial, l'amélioration des finances publiques devrait contribuer à cette tendance, particulièrement au Québec. L'amélioration de la profitabilité des entreprises est également un facteur important. Pour l'année 2017, nous croyons que cela va aider à resserrer les écarts de crédit.

Dans le secteur corporatif, quels secteurs performeront davantage et comment comptez-vous prendre position dans les différentes qualités de crédit de ce secteur?

Dans le secteur corporatif, nous favorisons les sociétés financières à cause des perspectives qui touchent ce secteur. Certaines grandes banques du pays prévoient même réduire les coûts d'opération de leurs succursales, ce qui permettrait encore une fois d'améliorer les marges bénéficiaires, les profits étant pourtant déjà à des niveaux records l'année dernière. De plus, les obligations des entreprises du domaine des infrastructures devraient également bien performer en 2017, notamment parce qu'il s'agit d'un secteur stable, qui procure des rendements intéressants sur le long terme. Notons aussi que ce secteur devrait bénéficier des annonces du gouvernement de Justin Trudeau, qui promet d'investir massivement dans les infrastructures du pays.

L'information est présentée uniquement à titre informatif, est destinée à un usage personnel et ne doit d'aucune manière être interprétée comme un conseil de nature fiscale, financière, comptable, juridique ou autre ou concernant des placements ou la gestion d'actifs. N'agissez pas sur la base de l'information sans consulter préalablement un professionnel. Des conseillers légaux, fiscaux ou financiers peuvent vous aider à vérifier que les mesures que vous entendez prendre sont en accord avec les données les plus récentes et les plus pertinentes à votre situation particulière. Optimum Gestion de Placements Inc., Groupe Optimum Inc. et ses filiales ne seront pas responsables des dommages que vous pourriez subir suite à l'utilisation des informations contenues dans ce document. Pour en savoir plus sur Optimum Gestion de Placements, veuillez consulter le www.optimumgestion.com.

ssq.ca

Bureau des ventes
Québec
Tél. : 1 888 292-8483

Bureau des ventes
Ontario, Ouest du Canada et Maritimes
Tél. : 1 888 429-2543

Service à la clientèle
2515, boulevard Laurier
C.P. 10510, succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 0A3
Tél. : 1 800 320-4887
Télé. : 1 866 559-6871
Courriel : ssqir@ssq.ca

SSQ Groupe
financier
Les valeurs à la bonne place